

CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE

Rechercher

ITUMBAO!

AFRO-LATIN SOUNDSYSTEM


DROP
THE
RIDDIM
V.26

RIDDIMWISE
KYOU
WITH SPÉCIAL GUEST
POIRIER
MR. TOURÉ!

SAMEDI 3 DECEMBRE
8\$ A LA PORTE
GRATUIT AVANT 22H
GROOVE NATION
410 RACHEL EST

PARLE AVEC ELLES



413

4



SARAH MARTINEAU DÉPLOIE SES AILES

PUBLIÉ LE VENDREDI 25 NOVEMBRE 2016 PAR ELIZABETH POULIOT 

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !



Altiste, membre du quatuor à cordes 4ailes, de La Pietà et de différents orchestres symphoniques, Sarah Martineau incarne l'artiste versatile menant plusieurs carrières de front. Elle maîtrise l'alto, cette espèce de violon de grandes dimensions, à la voix perchée entre celles plus aigüe de ce frère cadet et plus grave de l'aîné, le violoncelle. Rencontre avec une jeune femme diligente, qui a la chance de vivre de son art... mais qui se fait un point d'honneur de démontrer jour après jour que la chance n'a rien à voir là-dedans !

La musique rythme la vie de Sarah depuis toujours, que ce soit les airs de guitare de son père, les chants de sa famille lors des réveillons ou les concerts de son oncle, pianiste professionnel. Son intérêt grandit avec elle, et après avoir fait partie de quelques chorales, elle choisit l'option musique de son école, en troisième année. Admirative de son oncle, elle souhaite jouer du piano, mais se heurte à une classe déjà pleine. Elle se rabat alors sur le violon, dont joue sa chère professeure de chant, mais essuie un autre refus. L'enseignante lui propose alors l'alto. « En général, tu commences par le violon et tu te retrouves à jouer de l'alto pour combler les besoins d'un orchestre. Mais dans mon cas, j'ai appris à lire la clé de do, qui est celle de l'alto, avant même d'apprendre à lire la clé de sol. C'est assez rare et un peu à l'envers ! » C'est donc sur cette note singulière que Sarah commence l'apprentissage de son instrument, le poursuivant au bac, aux conservatoires de Trois-Rivières et de Montréal, puis se rendant jusqu'à la maîtrise, à l'Université de Montréal.

Or, dès le secondaire, elle intègre le quatuor 4ailes, un ensemble de musique de chambre appelé à l'époque Alkamedy et formé de musiciennes classiques de Trois-Rivières. Les adolescentes, plus que motivées, triment dur. Elles accumulent les événements corporatifs, les mariages et les contrats de musique d'ambiance. Elles s'occupent de la promotion elles-mêmes, passant leurs soirées à découper des cartes d'affaires faites main et leurs fins de semaine à monter des kiosques dans des salons des mariés. Les années filent, et la formation change, évolue, faisant place à de nouvelles membres et à un nouveau nom: 4ailes. D'ailleurs, le quatuor se prépare à un autre changement d'identité, afin de statuer son mandat actuel et de marquer le changement d'interprète récent. « On ne veut pas supprimer 4ailes de notre feuille de route. On est fières de tout ce qu'on y a accompli. On veut simplement réaffirmer notre identité, celle d'une entreprise professionnelle d'ensemble de musique de chambre polyvalent et dynamique. »

Quatre elles

4ailes, composé d'Amélie Lamontagne et d'Édith Fitzgerald aux violons, de Camille Paquette-Roy au violoncelle et de Sarah à l'alto, était en nomination au gala de l'ADISQ 2016, aux côtés de Jean Leloup, que les musiciennes ont accompagné lors de la tournée de son dernier album. « C'est vu comme une facilité, d'aller faire des contrats pop quand tu es musicien classique. Je trouve ça malheureux, car nos facteurs, nos perceptions, notre travail restent aussi assidus qu'à l'habitude. » En effet, en participant à la tournée d'Ingrid St-Pierre ou encore de Half Moon Run, le quatuor s'est attiré les foudres des puristes classiques. Est-ce la belle robe, la mise en scène ou la position debout qui dérange ? Sarah demeure perplexe. Car en plus de flirter avec la pop, le quatuor est composé de quatre femmes, de quatre jolies femmes, qui plus est, qui, pour certains, perdent ainsi de la crédibilité et de la valeur en tant que musiciennes classiques. « Les gens pensent qu'on s'est rendues là parce qu'on est belles. Leur regard serait sûrement différent s'il y avait un gars ou deux dans le groupe. »

Les musiciennes misent donc sur des tenues noires et élégantes... mais surtout pas sexy ! « Comment

faire pour rester nous-mêmes tout en projetant notre professionnalisme ? Et pourquoi au juste ? Pourquoi on ne pourrait pas être belles et talentueuses ? » Combattant le feu par le feu, 4ailes fait affaire avec la designer québécoise [Elisa C-Rossow](#), qui confectionne des vêtements rimant avec élégance et prestance. Un partenariat agréable et réussi permettant au quatuor de revenir à l'essentiel : offrir une musique de qualité supérieure à sa clientèle.

« **Quelle chance de vivre de sa passion !** »

Un autre combat que Sarah Martineau mène chaque jour, c'est celui de faire reconnaître le travail acharné des musiciens professionnels. « Quand les gens disent que tu es chanceux de vivre de ton art, c'est bien vite dit ! » Loin de la célébrité et du *sex, drug and rock'n'roll*, la vie quotidienne ressemble plutôt à des pratiques non rémunérées, de la comptabilité, de la route et encore de la route, pour finalement ne jouer devant public (ce qui plaît souvent le plus) qu'une ou deux fois par semaine... si la chance est au rendez-vous ! Sans compter les emplois à temps partiel, grâce auxquels certains épongent le petit déficit créé par les contrats plus rares, ou même inexistants, durant les longs mois d'hiver.

Sarah a cependant réussi à marier ses passions, ses intérêts et ses aptitudes. Jouant le rôle de gestionnaire du quatuor 4ailes, elle en assure la comptabilité, la recherche de contrats et la promotion. « Je connais mieux ces aspects, et c'est quelque chose qui me plaît, faire des téléphones, des courriels, négocier des cachets. » Sarah travaille aussi pour une entreprise culturelle. Elle s'occupe du booking, de la promotion et de la diffusion de spectacles à [l'Agence Danielle Lefebvre](#), spécialisée dans la musique instrumentale, plus précisément le classique, le jazz et le world. Cet emploi permet à Sarah de s'épanouir au sein de 4ailes, tout en honorant des contrats pour des orchestres symphoniques, un milieu qu'elle affectionne tout particulièrement.



Femme d'orchestre

Domaine battant toujours au rythme des auditions, il fait miroiter et convoiter une certaine stabilité aux instrumentistes. Mais pour Sarah, il signifie beaucoup plus. « Si je ne fais pas de concert, ça me manque énormément. J'aime jouer en orchestre, j'aime la grandeur des œuvres qu'on a l'opportunité d'interpréter. Et chaque chef d'orchestre nous inspire à travailler autrement et à repousser nos limites. » C'est donc avec joie que Sarah poursuit son travail de pigiste pour différents orchestres de la province et qu'elle persiste à passer des auditions, même si les refus potentiels sont parfois durs à encaisser.

Alors, si la chance, c'est pratiquer sans compter les heures, porter tous les chapeaux de son entreprise personnelle, ne pas recevoir un salaire horaire, courir les auditions et se prendre des râteaux, oui, les musiciens professionnels sont chanceux. « Ça prend beaucoup de persévérance et ça doit effectivement être une passion. Tu te fais critiquer, juger, tu dois travailler toujours plus fort et tu n'arrives jamais au bout de ton perfectionnement. » Mais même si certaines saisons froides sont plus ardues et que le chemin vers la reconnaissance est long et parsemé d'embûches, Sarah Martineau reste optimiste. Cette jeune femme à l'esprit fonceur personifie bel et bien un modèle d'éloquence, d'ingéniosité et de réussite... n'en déplaise à la musique classique et à ses puristes !

Sarah Martineau côté jardin

Qu'est-ce que tu penses du milieu de la musique au Québec ?

Je le trouve... merveilleux. On est une province vraiment choyée. Il y a beaucoup d'inspiration, des artistes impressionnants, hors pair. Le pop fleurit sans cesse, le classique aussi. Il y a des musiciens de la relève d'exception qui sont vus à travers le monde, ce sont des fiertés québécoises. Quand un musicien va à l'extérieur, c'est le Québec qui est vu. La musique voyage plus que jamais, et nous devons en être fiers.

Il y a un instrument dont tu aimerais jouer ?

La guitare, parce que ça se sort mieux qu'un alto sur le bord d'un feu ! Des fois, ça me manque de ne pas avoir un instrument que tu peux sortir n'importe où, n'importe quand, puis amener une parcelle de ce que tu es dans un autre milieu, avec d'autres personnes. En même temps, ça me fait plaisir que ce soit d'autres gens qui le fassent dans des contextes de party.

As-tu un artiste préféré ?

J'adore Martha Wainwright. C'est vraiment une artiste que j'irais voir en show tous les mois de ma vie. Si j'étais une artisane du milieu pop, une chanteuse, une auteure-compositrice-interprète, j'aurais envie d'être elle. Autant pour son talent, qui m'épate énormément, que pour son interprétation musicale très forte. Elle a une super belle folie, puis je trouve que dans la vie, ça manque. C'est pas mal mon artiste préférée, qui sort justement un nouvel album ! C'est parfait, je vais passer un bel hiver !

Comment c'était, travailler avec Jean Leloup, cette légende ?

C'était intense. On est retournées aux études : on est allées à l'école du rock ! Il est super perfectionniste, envers lui-même et envers les autres. Il a façonné en nous une rythmique, une conception mentale qui est encore plus assidue qu'avant, qui nous a rendues encore plus polyvalentes et expérimentées. Maintenant, je pense qu'on pourrait répondre à n'importe quelle demande, pour n'importe qui. Ça forgé la force de notre quatuor. Ça répartissait le poids et ça nous a rapprochées. On se sent vraiment choyées de l'avoir fait.

Crédits photos: Daphné Caron et Crombez.

Tags: [4ailes](#), [agence danielle lefèbvre](#), [alkamedy](#), [altiste](#), [alto](#), [amélie lamontagne](#), [camille paquette-roy](#), [édith fitzgerald](#), [elisa c-rossow](#), [half moon run](#), [ingrid st-pierre](#), [jean leloup](#), [la pietà](#), [orchestre symphonique](#), [sarah martineau](#), [trois-rivières](#)

PLUS DE PARLE AVEC ELLES

> MERYEM SACI: LA MUSIQUE COMME REFUGE, LE CHANT COMME ÉLAN

(PARLE AVEC ELLES) 18 OCTOBRE 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...

> XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

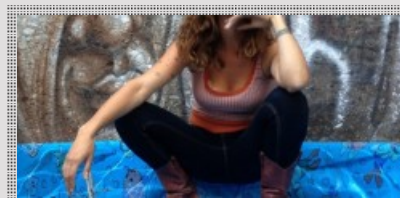
(PARLE AVEC ELLES) 25 AOÛT 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...

> GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...





DAMIEN ROBITAILLE EN CONCERT

02 jours 02 heures 48 minutes 32 secondes

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL POUR LES 20 ANS DU VERRE BOUTEILLE

En lien avec les célébrations du 20e anniversaire du Verre Bouteille, Damien Robitaille présente son premier, son dernier, son seul spectacle de 2016 !



ANNONCEZ VOTRE CONCERT



LE SITE

NOUVELLES
PHOTOS
CONCERTS
CONCOURS
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

CONTACT

À PROPOS
NOTRE ÉQUIPE
PUBLICITÉ
PLAN DU SITE
COLLABORONS

NOS AMIS

PULL-UP SELECTA!
SPEAKEASY ELECTRO SWING
UNLOG
TOTEM FESTIVAL
GROOVE NATION

Tous droits réservés - Camuz.ca - 2009 - 2017
Politique de confidentialité

